

Robert-Espagne, le 20 Nov. 1889

Illustré et cher ami,

Vous devez être étonné de
n'avoir pas encore reçu quelques
mots de moi en réponse à vos aimables
lettres des 9 et 10 ^{et} 11, mais, outre que
le temps m'a complètement manqué,
m. G. O. Ricou, avec lequel j'eus à
Paris le plaisir de passer quelques
heures charmantes en compagnie de
m. Albert Savine, me promit de
vous mettre dès le lendemain de notre
entrevue au courant de la situation.
Laissez-moi tout d'abord vous remercier
de m'avoir mis en rapport avec votre
intelligent ami et chaud admirateur
dont je m'estime très-heureux d'avoir
fait grâce à vous la connaissance.

Il a dû vous dire que, par suite
des retards causés par l'imprimeur
et l'éditeur Doria Perfecta n'ayant
pu paraître dans les premiers jours
de Novembre ne paraîtra que du 15
au 20 Janvier, afin que la publicité
que pourra lui donner la presse ne
soit pas interrompue par les volumes
d'Œuvres. C'est donc vers la

milieu de Janvier que j'aurai le
plaisir de vous offrir un exemplaire
de la traduction de votre chef d'oeuvre

Je suis en pourparlers avec
un autre éditeur pour la publication
de L'Ami Manso, dès qu'il aura paru
dans un journal qui sera probablement
le Journal de Genève dirigé par
M. Wuarin - Je ne manquerai
pas de vous tenir au courant

Quant à l'édition illustrée de
Marianela, Giraud ne m'a pas
encore paru bien décidé. D'ailleurs
elle ne pourrait paraître en volume
à l'étranger que l'an prochain en décembre

Mon excellent ami Samuel Vieira
Costa Vierge est en ce moment à Madrid
cuesta de San Domingo n° 3 - J'étais
lui écrire pour le prier de vous
voir, s'il le peut et de s'entendre avec
vous à ce sujet, si son état de santé
ne l'en empêche pas - Vous pourriez
vous-même lui écrire un mot et
me mettre au courant dès que vous
aurez causé ensemble ou vous serez
entendus.

Voici quelques adresses où je
passerai au bureau de la Poste restante
Bruxelles (Belgique) - Nancy (Meurthe-Moselle)
le 27 Nov. le 2 Décembre

Lyon (Rhône) - Marseille (B. du Rhône)
le 11 Dec. le 18 Jan

et enfin chez moi à Montauban vers le 22/12

Dès ma rentrée, je terminerai
la traduction de L'Amigo Manso
Puis j'entreprendrai successivement
celle du Doctor Centeno, Cormento
La de Pringas si le temps et mes
forces le permettent

En attendant le plaisir de
recevoir de vos nouvelles, je vous
prie de continuer à me croire,
mon cher ami, votre tout
affectueusement dévoué

Jules Eugène
Une bien cordiale poignée de
main. Si vous plaît à M. Licon
et un souvenir à M. A. Palacio
Valdaz